AMOUR ET LARMES

VI

CRUEL SECRET.

Il quitta la chambre. Ses traits étaient altérés, de grands combats se livraient dans son âme ; toutes les fibres de l'orgueil et de l'honneur étaient émus; il lui semblait qu'il venait d'être mortellement frappé. Il sortit sans suivre de chemin tracé, du côté des vieux remparts, marchant dans les taillis et les ravins, faisant l'ascension des petits monts qui lui barraient la route sans s'apercevoir des obstacles ni de la fatigue. Dans ce moment-là, l'âme seule vivait pour souffrir.

Un soupçon terrible et funeste pesait sur son cœur et il ne pouvait parvenir à l'éclaircir : cette âme d'enfant qu'il avait cru sincère renfermait des obscurités et des mystères dont Amédée n'aurait jamais le secret. Une colère contenue bouillonnait dans l'âme fière du jeune homme, le lien contracté lui devenait insupportable, la fuite ou la mort lui apparaissaient comme le seule remède, comme le salut.

Mais quelles que fussent les amertumes dont son âme se remplit pendant les heures de cette course insensée, elles ne purent l'empêcher de revenir d'elle-même à des impressions plus douces. Annonciade était sa femme bien-aimée ; son regard angélique, son irrésistible sourire, sa voix musicale, cet ensemble harmonieux que tout cœur aimant prête à l'épouse uniquement aimée, se levait comme un gracieux fantôme sur les pas d'Amédée. Ce charme, cette sensation plutôt chassait l'irritation, par degrés ramenait l'affection et éloignait le cœur d'Amédée de l'écueil fatal du désespoir.

Des semaines passèrent et bien des scènes analogues à celle que nous venons de raconter eurent lieu. Les forces morales déclinaient chez tous les deux. L'ignorance d'un malheur soupçonné est plus difficile à supporter que le malheur même, ennemi qu'on voit face à face, qu'on combat et qu'on brise ou par lequel on est brisé ; mais l'inconnu entraîne avec lui de poignantes angoisses qui rongent lentement le cœur.